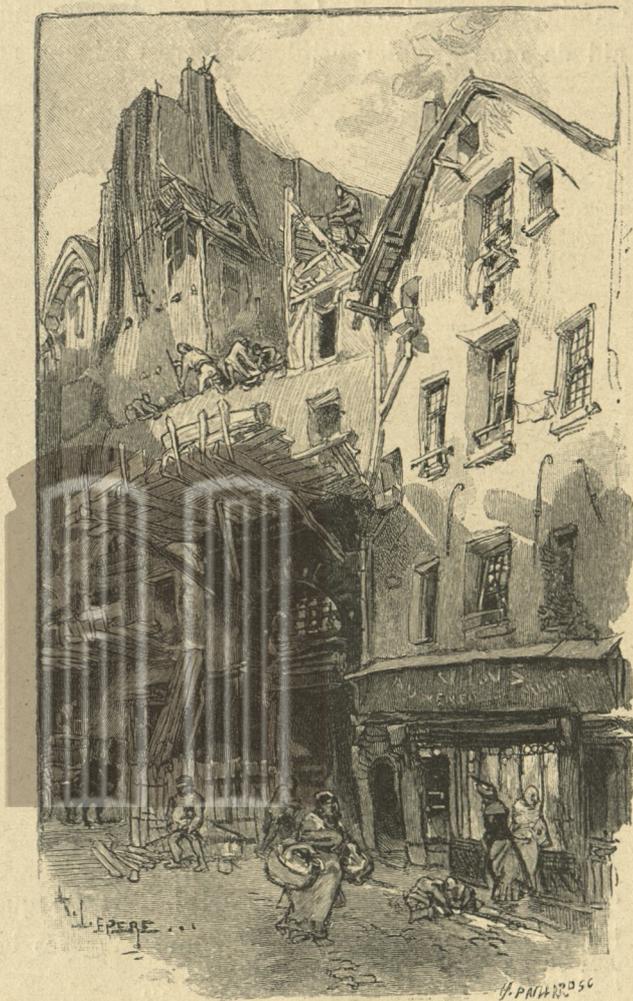


l'on m'a assuré qu'elle excite l'envie des Yankees et qu'ils vont en édifier une deux fois plus haute. Voilà qui est imposant ! On nous promet pour l'an prochain un chemin de fer aérien qui passera par-dessus les tours de Notre-Dame, et Paris ressemblera autant que possible à Chicago. Ce sera tout à fait délicieux.

Soit ! Je m'incline encore ; je ne blâme rien. Mais on détruit mes souvenirs ; laissez-moi pleurer. Ce n'est pas ma faute si je suis né dans le vieux Paris, qui était Français, et si je me sens un peu dépaysé dans le Paris nouveau, qu'on accommode à l'américaine. Ce carrefour dangereusement encombré de voitures évoquait pour moi d'anciens rêves ; l'aspect de cette vieille mesure étagée par des madriers qui barraient le trottoir me rendait un grand sentiment. Comment ! Dans ce faubourg presque champêtre que j'ai connu, encore éclairé au quinquet par les lanternes de la Terreur, les lanternes à pendre l'aristocrate, c'est aujourd'hui le bruit et l'agitation des environs d'une gare, les magasins étincelants, les courants contrariés de la foule, les sifflants stridents des machines.

Autrefois mon père me menait promener par ici, sous les grands ormes, en me tenant par la main ; et j'ai beau faire un effort de pensée, fermer les yeux, je ne retrouve plus, hélas ! au fond de ma mémoire, son cher et doux visage. Plaignez les vieux Parisiens ! Un de leurs pires déchirements, c'est de voir démolir le quartier où ils ont vécu quelques-unes des heures solennelles de leur vie. Ce n'est pas seulement sur des moellons pourris que



ARRÊTE, L'HOMME A LA PIOCHE!...

Gravure de Paillard, d'après un dessin de Lepère.